



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité



LA LETTRE  
TRIMESTRIELLE  
DE L'OFFICE FRANÇAIS  
DE LA BIODIVERSITÉ  
MARS 2022  
#6

# LA LETTRE DE L'OFB

Protéger la nature de toutes nos forces



**Pierre Dubreuil**  
Directeur général de l'Office  
français de la biodiversité

## Regard d'un maire engagé pour la nature

**Saint-Martin d'Auxigny est une commune rurale de 2 500 habitants située dans le Cher. Ses actions et son engagement pour préserver et restaurer la biodiversité lui valent d'être reconnue « Territoire engagé pour la nature », un programme piloté par l'OFB. Face à la multiplication des inondations, la commune a décidé de mobiliser les Solutions d'adaptation fondées sur la Nature.**

### ÉDITO

La crise d'extinction du vivant sur laquelle l'OFB et ses agents se mobilisent au quotidien est indissociable du dérèglement climatique : le réchauffement de l'atmosphère est l'une des cinq pressions majeures identifiées par les scientifiques comme menaçant les écosystèmes, la dégradation de la biodiversité accélère en retour le réchauffement climatique et aggrave ses conséquences.

L'IPBES et le GIEC ont rappelé dans un rapport commun en 2021 que, face à ce double enjeu, il est fondamental de travailler à des réponses bénéfiques à la fois au climat et à la biodiversité. En ce sens, les Solutions fondées sur la Nature sont un levier qui doivent permettre aux territoires de lutter contre le réchauffement et d'atténuer ses effets. Ainsi, la préservation et la restauration d'espaces naturels sont favorables au vivant et sont également des puits de carbone, régulent la température, préviennent des inondations...

À travers le programme Life Artisan, l'OFB et ses partenaires s'engagent à démontrer l'intérêt des solutions fondées sur la nature et travaillent à leur déploiement partout en France dans un contexte de nécessaire adaptation des territoires à une augmentation de la température moyenne de 2°C. Notre établissement – soutien traditionnel des territoires dans leur engagement en faveur de la nature – invite donc les élus, les services de l'État, les associations, les entreprises à se lancer dans la mise en place de ces solutions dont les effets positifs sur les écosystèmes sont rapidement visibles.

Bonne lecture !

**Pierre Dubreuil**

#### Qu'est-ce qui a amené votre commune à opter pour des Solutions d'adaptation fondées sur la Nature ?

Très tôt, nous avons travaillé sur la qualité de l'air, de l'eau et des sols, dans un contexte où la culture de la pomme souffrait d'une mauvaise image environnementale.

Plus récemment, notre vulnérabilité aux inondations a été déterminante, alors même que nous voulions requalifier une friche industrielle, une ancienne laiterie qui constituait une pollution visuelle et potentiellement environnementale en amont de la rivière, l'Auxigny. Par ailleurs, nous avions à cœur d'intégrer la biodiversité aux enjeux de la commune en partant de l'inventaire réalisé pour cerner précisément notre patrimoine naturel.

Tout concordait donc pour nous engager en mobilisant la nature : rétablir le fonctionnement naturel de la rivière, détruire la laiterie pour renaturer le lit de la rivière, aménager une zone humide sur une ancienne peupleraie, améliorer le cadre paysager, intégrer la renaturation à la vie du bourg via des aménagements.

#### Avez-vous déjà noté des effets positifs ?

Notre satisfaction première est la réduction des inondations, et les bénéfices d'un tel projet se cumulent ! C'est un plus pour la biodiversité et la qualité de l'eau ; c'est aussi un plus pour le cadre de vie avec la réouverture des



paysages. En amont, la rivière qui a retrouvé les méandres de son lit initial, est redevenue visible des habitants. Et notre projet de parcours le long de la rivière à l'aval permet de travailler sur des liaisons douces et la sensibilisation des habitants.

#### Comment une commune de 2 500 habitants peut-elle mener un tel projet ?

Le secret, c'est l'envie ! Avec une implication forte des élus au premier rang desquels figure l'adjointe en charge de l'environnement, mais aussi de la



**Fabrice Chollet**,  
maire de Saint-Martin  
d'Auxigny  
et **Laurence Pajon**,  
adjointe au maire  
en charge de  
l'environnement

directrice générale des services pour monter des dossiers complexes.

Autre point important, nous nous sommes fait accompagner par le syndicat intercommunal de la vallée de l'Yèvre (SIVY) : nos projets ont pu converger. Le fait d'être reconnu « Territoire

**« Notre satisfaction première est la réduction des inondations »**

engagé pour la nature » nous aide aussi à garder le cap. Compte tenu des budgets en jeu, nous avançons par tranches : achat de parcelles en 2018, restauration à l'amont inaugurée en 2021, puis projet sur la zone humide à l'aval.

#### Comment un tel projet est-il perçu par la population ?

L'implication des habitants est clé. Dès le début, nous avons créé le collectif « Bien vivre à Saint-Martin », avec l'objectif de bien se comprendre entre élus, agriculteurs, associations, habitants... Certains ont pu être inquiets mais nous avons veillé à expliquer et communiquer, même si nous avons été freinés par la crise sanitaire. La valorisation paysagère, le constat d'une biodiversité plus riche, les cheminements pédagogiques sont autant de bénéfices qui changent les regards.

### Quelles Solutions fondées sur la Nature pour s'adapter aux changements climatiques ?

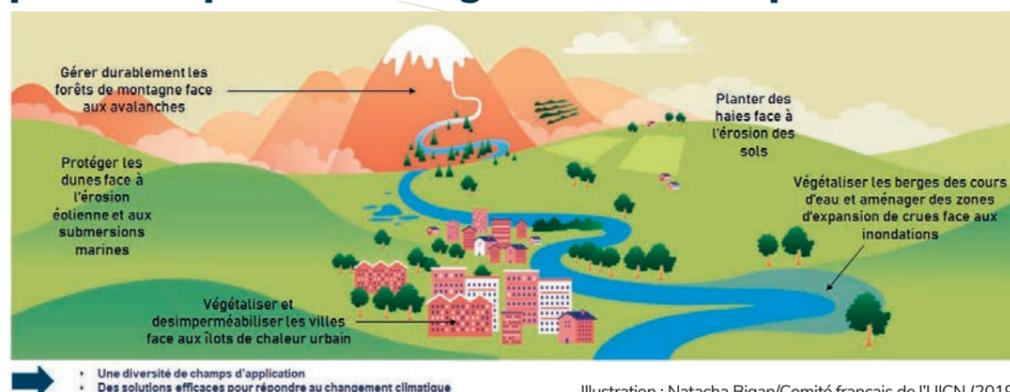


Illustration : Natacha Bigan/Comité français de l'UICN (2019)

## Définition

**Les Solutions fondées sur la Nature (SfN)** ont été définies par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) comme étant les « actions visant à protéger, gérer de manière durable et restaurer les écosystèmes naturels ou modifiés, pour relever directement les enjeux de société de manière efficace et adaptative tout en assurant le bien-être humain et en produisant des bénéfices pour la biodiversité ». Les SfN sont une déclinaison des SfN pour répondre plus spécifiquement à l'enjeu de l'adaptation au changement climatique.

## Zoom sur...



### Accompagner les territoires dans l'adaptation au changement climatique

**Le projet Life Artisan vise à accroître la résilience des territoires au changement climatique par l'incitation à la mise en œuvre de Solutions d'adaptation fondées sur la Nature (SafN).**

La biodiversité permet de lutter contre les effets du changement climatique. Tel est le message principal des 14 animateurs qui interviennent dans le cadre du projet Life Artisan. Depuis 2020, l'OFB pilote le projet sur tout le territoire hexagonal et ultra-marin pour informer sur l'intérêt des SafN et accompagner les porteurs de projets. Doté d'un budget total de 16,7 M€, co-financé par le programme européen Life et l'État français, Life Artisan s'étend sur une durée de 8 ans et s'appuie sur 28 bénéficiaires associés.

Life Artisan concerne les collectivités mais aussi, plus largement, l'ensemble des acteurs de la société, des associations aux bureaux d'études. Déjà, des actions sont menées sur dix sites pilotes. Ainsi, plusieurs cours d'écoles ont été végétalisés à Lille pour créer des îlots de fraîcheur. À Cayenne en Guyane, des techniques de génie végétal équatorial sont mises en œuvre pour lutter contre les inondations. À terme, des formations seront proposées. Des guides, des outils d'aide à la décision et des fiches de retours d'expérience seront mis à disposition sur le [site internet](#) de l'OFB et sur celui du [Centre de ressources](#) pour l'adaptation au changement climatique.

## Rendez-vous

- **Forum & Trophées Life Artisan « Le Climat change : adaptons-nous avec la nature »**  
Le 1<sup>er</sup> forum Artisan s'est tenu les 15 et 16 mars 2022 au Grand Palais à Lille et en distanciel. Cet événement clé a permis de renforcer la mobilisation nationale autour de la thématique des SafN. Replay sur : [bit.ly/forum-artisan](https://bit.ly/forum-artisan)

## Les missions de l'OFB

# Des projets structurants autour des Solutions fondées sur la Nature

Les Solutions d'adaptation fondées sur la Nature (SafN) sont au cœur des savoir-faire de l'OFB pour assurer la gestion durable, la préservation et la restauration des écosystèmes.

Depuis quelques années, l'un des objectifs des SafN est de lier les sciences de la conservation au défi sociétal du changement climatique. L'OFB est ainsi partie prenante de plusieurs projets qu'il soutient et qui bénéficient également du programme européen de financement Life (l'Instrument Financier pour l'Environnement) : le projet Life Adapto (2017-2022) par exemple, initié par le Conservatoire du littoral, explore les solutions face à l'érosion et la submersion marine. Life Natur'Adapt (2018-2023), coordonné par Réserves naturelles de France, vise à intégrer les enjeux du changement climatique dans la gestion des espaces naturels protégés. Le dernier en date, le projet Life Artisan (2020-2027), est piloté et coordonné par l'OFB pour démultiplier les projets de SafN sur tout le territoire.

## Le saviez-vous ?

Les mangroves – groupements de végétaux littoraux qui se développent dans les zones tropicales – et les récifs barrières jouent un rôle prépondérant dans la réduction des risques de submersion et de l'érosion du littoral. Au cœur des mangroves, on trouve les palétuviers, des arbres qui poussent les pieds dans l'eau. Ils permettent de freiner les courants avec leurs racines, tandis que les récifs coralliens brisent l'énergie des vagues. Mais ces deux écosystèmes sont fragiles. En outre-mer, certains récifs ceinturant le littoral sont particulièrement dégradés et des mangroves de fond de baie ont disparu en moins de 30 ans sous les effets de l'activité humaine. Aussi, ces milieux font l'objet de protection comme leur intégration dans des Aires marines protégées et la gestion intégrée de zones côtières. Lorsque leur protection est garantie, des programmes de restauration sont mis en œuvre comme ce fut le cas pour les mangroves à Mayotte. Cette année, l'OFB lance un nouvel appel à projet de préservation des récifs coralliens et des écosystèmes associés.



À Mayotte, la mangrove devant le village Kani-bé a déjà régressé d'une dizaine de mètres.

## Entretien d'expert avec Freddy Rey

**Freddy Rey est Directeur de recherche à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE). Il contribue aux innovations apportées par les Solutions fondées sur la Nature, dont les solutions SafN.**

### Pouvez-vous nous éclairer sur ce concept ?

Beaucoup de recherches ont trait aux SafN sans que le terme ne soit employé, d'autant que ce concept en chapeaute d'autres tels que la restauration, l'ingénierie écologique ou encore les infrastructures vertes. Les Solutions fondées sur la Nature s'appuient sur les écosystèmes pour relever les grands défis de notre société de façon durable. Elles doivent engendrer un co-bénéfice, à savoir un gain pour la société et pour la nature.

Pour faire un parallèle avec les risques naturels, la notion d'adaptation est assimilable à la protection passive (protéger une fois l'aléa déclenché), la protection active consistant à empêcher un aléa de se produire.

### Comment cela se traduit-il au sein d'INRAE ?

À l'INRAE, nous avançons sur de la recherche finalisée, ce qui signifie produire du savoir pour améliorer les savoir-faire des gestionnaires et la prise de décision des acteurs. Ce travail d'innovation est orienté pour répondre aux enjeux actuels, dont la nécessité de s'adapter au changement climatique qui est bien là, avec des impacts réels sur notre société.



**Freddy Rey,**  
Directeur de recherche à l'INRAE

### Pouvez-vous nous donner des exemples de recherches sur les SafN ?

Face aux crues de plus en plus intenses dans le contexte de changement climatique, on peut citer les zones d'expansion de crue au niveau de zones humides : elles allient protection des personnes et des biens (on utilise la topographie pour laisser l'eau déborder dans des zones à faible enjeu) et gains pour la biodiversité. La recherche

intervient à la croisée de l'hydrologie (modélisation de la hauteur de la ligne d'eau, calibrage des aménagements pour obtenir un impact positif donné...) et de l'ingénierie écologique. Pour les milieux terrestres, les dépérissements de peuplements forestiers se multiplient, appelant une adaptation de leur gestion et de leurs fonctions, surtout en milieux contraints. C'est là que la recherche intervient, d'autant que le changement climatique induit des changements dans nos repères : les valeurs seuil changent, les espèces inféodées à un milieu donné évoluent, des espèces résistantes et « efficaces » aujourd'hui ne le seront plus demain...

### Comment diffuser ces recherches ?

L'important, c'est « aller vers » pour diffuser les connaissances sur la chaîne de décision et d'intervention des projets. Cela passe par des actions de sensibilisation, en veillant à faire le lien avec les concepts existants comme l'ingénierie écologique. Le maître mot est la conciliation : où placer le curseur pour que chacun avance et s'y retrouve dans ces co-bénéfices ? Cela nous amène à toucher du doigt la question de l'acceptabilité.